« Ecoutez la forêt qui pousse »

La lettre d'information trimestrielle de l'association de sauvegarde et de promotion de la forêt de Haye
N° 20 – Hiver 2022

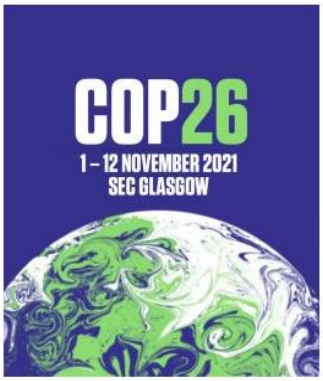
E D I T O

Pessimisme, optimisme, réalisme ?
En cette fin d'année voilà une question qui interpelle

Le 19 novembre dernier, **Denis Girault**, ancien ingénieur forestier spécialiste de la santé des forêts et membre du CA de notre association, a fait un portrait complet de l'ensemble des maladies, atteintes diverses dont souffrent les arbres des forêts de nos régions, devant un public de connaisseurs.

Le constat est relativement simple : suite aux importations massives de produits divers et variés, des **attaques de champignons et d'insectes** (orme, buis, frêne) sont monnaies courantes sur des espèces d'arbres présentes en forêts. Les événements climatiques majeurs font aussi partie du cortège d'affaiblissement du système immunitaire des arbres et facilite l'arrivée des ravageurs. Et pourtant la forêt française s'accroît de 82000 ha par an. En surface, bien sûr, mais ce n'est pas avec de vraies forêts, incluant de la biodiversité avec des essences locales et son cortège d'insectes xylophages ou saprophiles (aimant le bois en décomposition, au stade larvaire le plus souvent) permettant une biodiversité élevée. Ce sont plutôt des champs d'arbres, et le parallèle avec l'agriculture intensive n'est pas loin d'être fait.

La **COP 26**, reportée d'un an pour cause de pandémie et présentée comme une fois de plus comme celle de la dernière chance, s'est tenue à Glasgow du 31/10 au 13/11. Elle a pour but de limiter le réchauffement climatique à moins de deux degrés et de préférence en dessous de un degrés et demi et ainsi atteindre la neutralité carbone en 2040. En ce qui concerne la forêt, on note une centaine de pays dont le Canada, le Brésil, la Russie, l'Indonésie et la République du Congo, qui se sont retrouvés pour enrayer la déforestation d'ici 2030. Une mesure qui peinera à se mettre en place. Qualifiée d'écoblanchiment par certains ou de RDV raté, **la COP26 a déçu un grand nombre d'ONG et de scientifiques** qui dénoncent des promesses creuses et des objectifs trop lointains.



Le Brésil a perdu en 2020 plus de 13000 km2 de forêts, la forêt Amazonienne émet plus de CO2 qu'elle n'en capte (1), inadmissible ! Il ne faut donc plus compter sur la forêt équatoriale pour capter du CO2. On pourrait compter sur les nôtres, mais hélas cela paraît compliqué, **les forêts sous nos latitudes stockent beaucoup moins de CO2 que les forêts équatoriales** (saison de végétation beaucoup plus courte, stockage dans le sol forestier largement inférieur et températures moyennes limitant la végétation) . D'autre part les usages des bois sont de plus courte durée qu'avant. L'idéal serait de construire massivement en bois, mais nous ne sommes pas prêts à accepter des matériaux avec des singularités (considérés comme des défauts) évidemment le bois est un matériau vivant.

Un dernier point où le pessimisme et l'optimisme se côtoient, les baleines pourraient nous sauver du réchauffement climatique en stockant énormément de CO2. « Les baleines sont de véritables alliés, plus qu'on ne le pense » assure Lyne Morissette, écologiste spécialiste chercheuse des mammifères marins. Malheureusement, tous les bienfaits que les baleines pourraient offrir contre le réchauffement climatique ne restent qu'une hypothèse car il faudrait que leur nombre revienne à des niveaux de population à l'état vierge.

Pour ce dernier éditorial de l'année 2021, je tiens à remercier les abeilles de la rue de la Libération ainsi que les apiculteurs **Pascale et Alain** pour le voyage qu'ils nous ont fait vivre au sein des colonies d'APIS MELIFICA pendant toute cette année. **Souhaitons-leur une année 2022 meilleure que celle qu'ils viennent de vivre.**

Je tiens aussi au nom du conseil d'administration à vous souhaiter une très belle année et n'oublions pas que 2022 sera l'année du cinquantenaire de l'association, l'occasion de vous réserver de belles surprises.

Jean-François PETIT
Président

(1) https://www.futura-sciences.com/planete/actualites/amazonie-foret-amazonienne-nest-plus-puits-carbone-87147/

❶ Connaissance de la nature et importance de la biodiversité

Dans le cadre de la Conférence sur l'Avenir de l'Europe (site https:\\futureu.europa.eu), **l'association CRISTEEL Europe Direct*** basée à Nancy organisait début septembre un cycle de 3 balades sur le thème **« Connaissance de la nature et importance de la Biodiversité** » (Jardin Botanique, Jardin du Goethe Institut, et Forêt de Haye).

Cette dernière sortie, prise en charge par l'ASP s'est déroulée le matin du 1er septembre 2021 et avait pour cadre le Fonds de Monvaux à proximité de Maron. Pour assurer et animer cette sortie Jean-François, Denis et Bernard étaient présents pour montrer la **biodiversité végétale et animale** de ce vallon en donnant quelques exemples des interactions souvent complexes entre les organismes vivants et leur milieu (sols, forêts…). Après une présentation générale du secteur de la forêt et quelques définitions concernant la biodiversité, Jean-François a présenté 2 exemples des interactions entre espèces : bactéries du macrobiote humain, cycle de vie d'un papillon, l'Azuré du serpolet (interdépendances entre une plante, une larve de papillon et une espèce de fourmi détaillée dans l'article suivant).

Une quinzaine de personnes avaient répondu à cette proposition de balade.

Au cours de la balade nous avons pu voir quantité d'espèces d'arbres et d'arbustes dont plusieurs variétés d'érables, de noisetier, cornouiller et autres merisiers ainsi que des plantes herbacées visibles à cette saison (millepertuis, campanule, centaurée scabieuse...).
Certaines espèces acclimatées à ces milieux frais, voire froids, sont plutôt visibles au printemps (aconit tue-loup, corydale creuse, lunaire vivace...)

Corydale creuse et Aconit-tue-loup

Ce fut l'occasion aussi d'appréhender sous la conduite de Bernard, le rôle et la nature des sols (vue d'une rendzine brunifiée de pente en coupe) ainsi que l'importance et la diversité des insectes dévoreurs de feuilles mortes et des vers de terre « laboureurs » (environ 250 individus/m2 dans une forêt feuillue) dans le fonctionnement des humus (en région tempérée la masse moyenne de turricules formés est de 300 tonnes/ha/an soit 30 kg/m2). D'autres insectes (bousier en photo ci-joint) sont spécialistes de l'ingestion des excréments dans les sols). Denis nous a aussi expliqué la présence de champignons microscopiques (pourritures brunes et blanches) sur les feuilles d'érables et celle de cécidies (galles formant des tumeurs sur les feuilles suite à l'attaque de parasites) sur des feuilles de hêtres (photo), deux exemples d'une cohabitation particulière appelée parasitisme…

Bousier et galles sur feuilles de hêtre

Suite à cette balade sur le terrain, les animatrices de l'association CRISTEEL nous ont présenté **le rôle et le projet européen sur le maintien de la biodiversité** puis invité l'ensemble des participants à une discussion sur ce thème.

Il s'agissait pour chacun de noter 2ou 3 points qui leur paraissaient important pour l'avenir de la biodiversité en Europe. Ce fut un moment d'échanges intéressants qui permit des suggestions

d'actions nécessaires tant au niveau local (zones de protection de la nature, éducation et information) que national (parcs et réserves mais aussi interdiction des pesticides « tueurs », promotion des énergies nouvelles) que transnational de niveau européen (favoriser les transports par train pour les hommes et les marchandises et réduire ceux par route pour limiter les pollutions nocives au « vivant »).
Toutes les propositions ont été reprises et alimenteront la plateforme européenne « Conférence sur l'avenir de l'Europe ».

En Meurthe et Moselle, on trouve 2 centres d'information de la politique européenne :

- ***Association CRISTEEL*** *(Centre Régional Inter-associatif et de soutien technique pour les échanges européens en Lorraine, 95 rue de Metz 54000 NANCY - tél : 0954585783 - site www.cristeel.fr , contact : Justine ROUSSIE*
- ***Citoyens et territoires Grand-Est****, 5 rue Alexandre III à Colombey les Belles, tél : 0383528060 sites internet : www.citoyensterritoires.fr et www.europedirect-territoires.com*

❷ Nos forêts sont en danger !!!

Denis Girault (ex-chef du Pôle Santé des Forêts Grand Est), a suivi et étudié la vie de nos forêts et les conséquences des aléas climatiques, des altérations du sol, des parasites de faiblesse, des phases épidémiques de ravageurs, des organismes nuisibles invasifs exotiques… et cela pendant des années.
C'est devant une trentaine de passionnés et de connaisseurs, **qu'il a pu livrer le résultat de cette longue étude, forte intéressante** et de nous expliquer quels étaient les enjeux pour la santé de nos forêts.
Lors du pot offert pour clore cette conférence, les échanges riches et passionnés se sont poursuivis tant le sujet est intéressant.
Merci à la MJC Beauregard pour son accueil et sa confiance et bravo à Denis Girault pour nous avoir partagé ses connaissances.

❸ Deux collectes de déchets cet automne en forêt de Haye

Le samedi 27 novembre **dans la forêt des Roches à Messein** : l'ASP forêt de Haye et ses adhérents sont parvenus à extraire 4 carcasses de voiture et bien d'autres déchets encore, comme le témoigne les photos.

Malheureusement, malgré la bonne volonté des personnes présentes, une matinée n'a pas suffi à nettoyer cette belle tillaie–érablaie ; une autre action de nettoyage sera à prévoir !

Le samedi 11 décembre **dans la forêt communale de Villers-les-Nancy** (forêt qui a la particularité d'être enclavée entre celle de Chavigny et de Messein) : une très belle équipe d'adhérents et de bénévoles avec une envie folle de redonner vie à cette forêt, a rempli la **benne mise à disposition par la mairie de Villers**. Pneus, bombonnes de gaz, canettes, bouteilles, carcasse de scotter, déchets plastiques ont été extraits du sous-bois.

Collecter les déchets dans la forêt n'est pas une fin en soi et nous tenons à remercier tous nos adhérents & bénévoles qui n'hésitent pas à relever les manches et à partager leur bonne humeur lors de ces collectes ! Bravo à vous !

Un grand merci à vous tous !

UN RUCHER EN VILLE

Episode 4/4

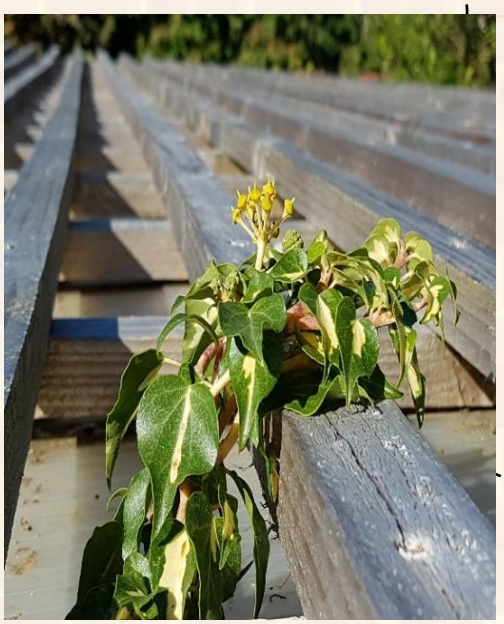
Après trois semaines d'absence...

Souvenez-vous ! Les frelonnes asiatiques (FA) ne sont arrivées sur notre rucher de Nancy que le 30 août, avec trois semaines de retard. Tout est « remarquable » en cette année 2021 ; ainsi, ne pas oublier que les températures affichent 26 degrés le 02/09 et 21 degrés le 21/10. Il nous a fallu continuer de nourrir abondamment les abeilles qui étaient loin d'être recluses. Les derniers pains de candi ont été distribués à la toute fin octobre. Les reines ont pondu tard, les populations sont nombreuses, le pollen abondant. Les colonies sauvées en été sont maintenant pratiquement assurées de passer l'hiver…

Rucher en folie le 19 octobre 2021, par plus de 20 degrés

Sauf que… le 2 novembre, par une température de 12 degrés, lors d'un contrôle des ruches, je vois deux FA entrer dans une colonie, malgré la portière anti-frelons surbaissée à 5 millimètres. Raison de l'intrusion ? La portière n'a pas été correctement posée par l'apiculteur, un petit millimètre supplémentaire la sépare du plancher. Conclusion, une petite FA parvient à se glisser sous une portière de six millimètres. Nous n'allons surtout pas ouvrir par une telle température et n'avons d'autre choix que d'enfermer la frelonne avec les abeilles dans l'espoir que le combat tourne à l'avantage des avettes, pas encore en état léthargique.

En octobre, le rucher a su profiter (de gauche à droite) du Mahonia Sweet Caress, Asters d'automne et Heptacodion Miconioides. Le lierre a pour la première fois, franchi le sommet de la serre.



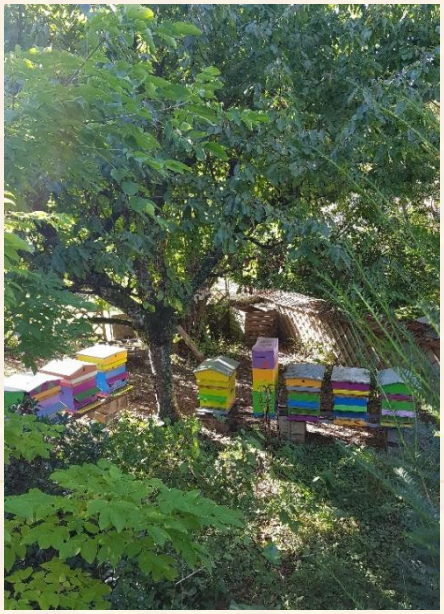
Madame Emmanuelle SKOOR de Parcs et Jardins Nancy, impliquée dans le profond remaniement du parc-jardin Alexandre Godron, Nancy (*https://www.jardins-grand-est.com/portfolio/jardin-dominique-alexandre-godron-nancy/*), nous a fait rencontrer M. Arnaud VILLEROY DE GALHAU, pépiniériste à Xirocourt. Sur ses conseils, tenant compte du faible espace restant disponible, voici nos plantations d'automne, mellifères, bien entendu ! : des Hypericum divers (Millepertuis) au Malus Sargentii (Pommetier pleureur) et Lespedeza Thunbergii albiflora en passant par les sujets ci-dessous. ***Rendez-vous à partir de mai 2022 !***

Diervilla Honeybee

Hypericum Miracle Attraction

Poivrier du Sichuan (Zanthoxylun Piperitum)

Cléthra Alnifolia



En surplomb des ruches, Tetradium Daniellii Hupenhensis en bas à gauche

Fothergilla Red Liquorice

Toujours dans le souci de procurer gîte et couvert aux vers, insectes et pourquoi pas hérisson, nous avons mis en place cette petite haie basse à partir des végétaux taillés en octobre (sections de noisetier en vertical). Cette micro-haie sera progressivement enrichie de notre compost.

Rendez-vous fin mars-début avril 2022 pour faire les premières constatations de sortie d'hivernage !

Le point remarquable du trimestre

« Les îlots d'avenir »

Chaque trimestre, nous vous présentons un point remarquable de la forêt de Haye. Aujourd'hui, il s'agit de « les îlots d'avenir ».

Après les épicéas, décimés par les scolytes qui prolifèrent avec la sécheresse, les hêtres mais aussi les chênes sont désormais menacés par le réchauffement climatique. L'ONF, afin de connaître les essences qui sauront résister aux climats plus chauds et plus secs de l'avenir, crée des « **îlots d'avenir** ».

Les îlots d'avenir sont un dispositif unique en France. Situés en pleine forêt, ces laboratoires à ciel ouvert vont permettre de recueillir, une diversité d'essences, des données sur la croissance des arbres, leur mortalité éventuelle, leur adaptation au terrain, au climat…ces analyses constituent un apport précieux pour les choix de gestion sylvicole.

La forêt de Haye est une des premières forêts où ont été installés des îlots d'avenir. Pour remplacer le hêtre et le chêne pédonculé, trop sensibles à la hausse des températures, trois essences ont été choisies : le chêne pubescent, le sapin de Turquie et le Calocèdre. Le début des plantations a eu lieu en mars 2017, parcelle 245, où au total ce sont 1110 plants qui furent introduits ; les plantations se sont poursuivies en 2020 sur la parcelle 283 et devront se poursuivre jusqu'en 2022.
75 îlots de 2 hectares, au sein desquels seront introduits 300.000 plants, sont prévus dans le Grand Est et d'ici 2022, une centaine d'îlots d'avenir seront implantés partout en France.

Les étapes de construction d'un îlot :

- **Le choix des essences à tester** : il s'appuie sur les fiches (+ de 200) de projet CARAVANE (Catalogue Raisonné des Variétés Nouvelles à expérimenter). Elles comportent 37 critères prenant en compte par exemple la vulnérabilité à la sécheresse ou aux bio agresseurs mais aussi aux critères de productivité et qualité du bois. Ces fiches permettent, en amont des plantations, de choisir les essences à tester dans chaque îlot. Certains dispositifs, plus anciens, comme les arboretums (exemple de la Sivrite en FDH), ont fourni également de nombreuses informations sur l'adaptation des essences.
- **Le choix du site d'implantation** : il doit être représentatif de la région forestière. Les terrains où la forêt ne se régénère pas naturellement, sont favorisés.
- **L'élevage en pépinière des plants et leur plantation** : des contrats de culture sont passés avec des pépinières pour l'élevage en 1,2 voire 3 ans de plants aptes à être introduits dans la forêt. Souvent, et parce que les populations d'ongulés sont abondantes, il est nécessaire de les protéger au moyen d'une clôture. Le taux de survie et de croissance sont ensuite surveillés. Ce suivi permet aux gestionnaires forestiers d'observer le développement et la résistance de ces nouvelles essences et d'envisager progressivement une gestion adaptée mais aussi de mutualiser les résultats au sein du réseau RENEssences (projet de recherche de l'ONF consistant à créer des « jardins expérimentaux » pour les principales essences menacées par l'évolution du climat).

Les coordonnées géographiques (source GEOPORTAIL) de « Les îlots d'avenir » sont :
48° 39' 17'' N, 6° 5' 44" E.